

[Texte]

Mr. Mills: I will split my question. It will not be very complicated for me this morning because this process seems to be so enshrined in stone.

Welcome to the committee, Minister. I want to make note of two points. First, I want to reiterate how disappointed I am that Ms Mitchell's motion was not accepted in the House last week. It was a dumb response on the part of the government in terms of spirit and goodwill to not accept that motion. I thought Ms Mitchell did some good work and the motion should have been recognized. It was not going to hurt, but rather embellish your work and your whole package.

With regard to the \$14 million that the Minister for International Trade received for teaching Pacific languages, how is that amount spent, where does it go, and why did your department not receive that \$14 million? The figure almost amounts to the combined amount of money spent on race relations, heritage, culture and languages, all in one cheque. I do not understand it. Could you explain that?

I declare my own self-interest in that matter from the point of view of my riding of Broadview—Greenwood. I am not against the issue, as you know, and I have said so in many speeches. I think our multicultural reality will give us a very important trading advantage; and I am almost defending you here, if you know what I mean.

Mr. Weiner: I am trying to.

Mr. Mills: I am trying to defend you, your department, and your officials because multiculturalism will give us the trading edge we need over the next 10 to 15 years.

But why did that happen with regard to that payment? I am concerned that if there is suddenly a marketing thrust in eastern Europe we will strip the Multiculturalism portfolio again. Will Trade receive another sum of money to teach the languages of eastern Europe? There must have been some discussion with your colleagues. I am putting this question to you in a very constructive way and I am not trying to be partisan.

Mr. Weiner: There are two prongs to the question and we will attempt to handle the second one first. You are asking me a specific question about the budget of the Minister for International Trade or of the Department of External Affairs.

Mr. Mills: In view of the fact that your budget was decreased.

Mr. Weiner: It was not decreased. We have the same amount of money coming this year as we did last year.

I would suggest that a question on an item regarding External Affairs is not related to the votes we are considering today. It would be fair for you to ask that question of the Secretary of State for External Affairs because, whether the money is there or not, I am not empowered to respond to the question.

Mr. Mills: The question relates to languages and the issue is another example of—

[Traduction]

M. Mills: Il y aura deux parties à ma question. Je n'aurai pas trop de mal, puisque le processus semble être coulé dans le béton.

Bienvenue au Comité, monsieur le ministre. Je voudrais aborder deux points avec vous. D'abord, je tiens de nouveau à dire à quel point je suis déçu du rejet de la motion de M^{me} Mitchell à la Chambre la semaine dernière. Le gouvernement a été stupide de n'avoir pas manifesté de bonne volonté et d'avoir rejeté cette motion. M^{me} Mitchell n'a pas ménagé ses efforts et sa motion aurait dû être acceptée. Elle avait pour but non pas de compromettre vos propositions mais de les améliorer et de les compléter.

Maintenant, en ce qui concerne les 14 millions de dollars confiés au ministre du Commerce international pour l'enseignement des langues des pays du Pacifique, comment doivent-ils être dépensés, où doivent-ils aller et pourquoi votre ministère ne les a-t-il pas obtenus? Cette somme correspond presque à celle réservée aux relations interraciales, aux cultures et langues ancestrales. Pouvez-vous m'expliquer ce qui s'est passé dans ce cas?

J'avoue avoir un intérêt personnel dans cette affaire, puisque ma circonscription est celle de Broadview—Greenwood. Je n'ai rien contre cette mesure, comme vous le savez, et je ne l'ai jamais caché comme en témoignent mes nombreux discours. Je pense que notre réalité multiculturelle nous donne un avantage très important au niveau du commerce; j'essaie de défendre votre position, si vous voyez ce que je veux dire.

M. Weiner: J'essaie.

M. Mills: J'essaie de vous défendre, de défendre votre ministère et de défendre vos fonctionnaires parce que le multiculturalisme nous donnera un avantage commercial certain au cours des 10 ou 15 prochaines années.

Cependant, que s'est-il passé? Je crains que s'il y a un renouveau d'intérêt pour le commerce avec les pays de l'Europe de l'Est, le portefeuille du multiculturalisme ne soit de nouveau pillé. Le ministère du Commerce recevra-t-il un autre somme d'argent pour enseigner les langues des pays de l'Europe de l'Est? Vous avez dû avoir des discussions avec vos collègues à ce sujet. Je vous pose la question de façon très constructive, dénuée, je l'espère, de tout esprit de parti.

M. Weiner: Votre question a deux volets; nous allons commencer par le dernier. Vous m'interrogez au sujet d'un élément précis du budget du ministre du Commerce international ou du ministre des Affaires extérieures.

M. Mills: Compte tenu du fait que votre budget à vous a été diminué.

M. Weiner: Il ne l'a pas été. Nous recevons le même montant cette année que l'année dernière.

Une question touchant un poste du budget du ministère des Affaires extérieures ne peut pas avoir de liens avec les crédits que nous examinons aujourd'hui. Je pense que vous devriez adresser cette question au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures. En ce qui me concerne, je ne suis pas habilité à répondre à la question.

M. Mills: Ma question a trait aux langues et l'affaire illustre bien encore une fois. . .